

Stéphane ROUGEOT

Le Dos Fin :
GoldenBra
La Femme au Bikini d'Or
roman

Épisode 4
Sur la Piste

Le Sabir Numérique

Du même auteur

Romans

Les Ailes Ardentes
Blanche Allogène, *4 tomes*
Chamaneries
Un Chant sur la Magie Infuse
La Convergence des Alizés
D'Échéance
De Joie et de Sérénité

Le Dos Fin apprend à nager
Omine
Le Parfum du Sommeil
Le Revers de l'Âme
Scam Masters
Urgences Ascenseurs, *2 tomes*
Le Vol du Siècle

Recueils

À la Vôte
Anatomie d'une Enfance Ravagée
Le Dos Fin
Mémoires d'Autracie
Les Mites et les Jambes
Nouvelles Actuelles
Nouvelles d'Ailleurs

Nouvelles Dérangeantes
Nouvelles Étranges
Nouvelles Inspirations
Tel est Féérique
Urgences Ascenseurs, J'Écoute ?
Visions

Théâtre

Brave Magot
Ce Soir c'est la Fin du Monde
Déjà Vu
De Toit à Moi
En Grève
Éperdue et perdue
FarNIET!
N'attendons Pas que le Ciel Nous
Tombe Sur la Tête

Ne pas Appuyer sur le Bouton
La Nuit des Cambrioleurs
Panique sur la Liste
Saynètes à la dérive
Saynètes et Sans Bavures
Les SOUSperhéros se rebiffent
Le Tort Ment *2 tomes*
Un Truc en Plus

Séries

GoldenBra *4 épisodes*
ÊtrAnge Gardien *3 épisodes*
Jeu de Loi *3 épisodes*

Des Justes *1 épisode*
Les SOUSperhéros *1 épisode*

Chère lectrice, cher lecteur, dans les épisodes précédents nos agents se sont trouvés confrontés à une organisation complexe, procédant à des expériences biologiques mystérieuses ayant conduit à la production d'un sérum permettant de transformer fondamentalement un humain en bête surpuissante, mais dénuée de réflexion. S'ils n'en ont pas encore rencontré, ils se préparent pourtant au pire.

Durant leur enquête, ils ont retrouvé le corps d'un agent – dont la disparition était au centre de leurs attentions. Comme il s'agit d'un ancien – même si ça n'a jamais été vraiment terminé officiellement – petit ami de Frédérica, elle se trouve très peinée par cette tragédie. D'ailleurs, elle était prête à se laisser aller dans les bras de Philippe tellement elle était

retournée. Heureusement, le colosse a su rester stoïque et a résisté aux avances plus que tentantes de la belle blonde.

La métisse brune est toujours plongée dans la contemplation de ses écrans de surveillance. La nuit avance lentement, mais inexorablement, cependant elle ne semble marquée ni par la fatigue ni par le manque de sommeil. En fait, ce qu'elle regarde est tellement intéressant qu'elle tient uniquement avec l'adrénaline sécrétée par son corps.

À plusieurs reprises, elle regarde sa montre, puis, d'un coup, elle empoigne son téléphone portable et choisit l'un des numéros favoris.

La voix de Claude est aussi claire que si elle était présente dans la pièce.

— Tiens ! Salut ! Qu'est-ce qui se passe ?

— Ben, c'est l'heure de mon rapport, il me semble ?

— Hein?... Ah, oui... Mais dis-moi, avec le décalage horaire, il doit être assez tard, en France, là, non ?

La jeune femme regarde à nouveau son poignet, même si elle savait déjà à peu près ce qu'elle allait y lire, puis hausse les épaules, faisant légèrement remuer sa poitrine à l'étroit dans son soutien-gorge blanc.

— J'ai pris le relais d'Esteban sur les deux agents qui deviennent gênants. Je les ai facilement localisés. Maintenant, ce n'est plus qu'une question de temps avec que le sujet ne soit clos.

— Ah, je préfère ça. Il est un peu empoté, parfois, celui-là, quand il y a une jolie femme dans l'histoire, faudra que je le recadre un peu, ou bien que je le case définitivement. Cette blondasse des services secrets a eu l'air de l'intéresser, ou du moins le rendre tout bizarre. Faudrait pas qu'il se forge une faiblesse de ce genre, c'est pas bon du tout pour les affaires, ça. Et comme c'est lui qui devrait prendre ma suite, le jour où je déciderai de raccrocher, j'ai bien l'intention de ne pas laisser un loup pareil dans la bergerie.

La brune n'aime pas trop aborder le sujet de la vie sexuelle du fils de Claude. Non pas qu'elle y ait un intérêt quelconque, car il ne l'a jamais intéressée. Elle préfère donc ramener la conversation sur quelque chose qui la concerne un pouièm plus : son boulot à elle.

— Une préférence concernant leur mort ?

La vieille reste calme, mais utilise un vocabulaire un tantinet agacé.

— Oh, mais tu m'emmerdes, avec ça. Je m'en fous royalement de comment tu te débarrasses d'eux. Tout ce qui compte, c'est qu'ils disparaissent. Un point c'est tout. Chacun son boulot, après tout. Moi je décide, et toi tu exécutes. C'est bon, ou faut que je développe ?

— Et je... Je peux m'amuser avec eux, avant?... Enfin, juste un peu ?

— Mais tu m'écoutes ? Tu fais bien ce que tu veux avec qui tu veux ! Tant qu'ils ne sont plus une entrave à mon entreprise, OK ? Et puis si ton boulot t'ennuie à ce point, je ne peux que t'encourager à t'amuser un peu, oui. T'es efficace dans ta tâche, c'est entendu, mais j'ai pas envie de devoir recruter pour te remplacer si jamais t'as l'esprit qui t'emmène vagabonder ailleurs. Faut savoir ménager un peu son petit personnel. Ça te va, comme ça ?

Rassurée, et en pleine confiance, la jeune femme acquiesce.

— OK, mamounette !

— Euh... Tu viendrais pas manger à la maison, dimanche, Anne ? Je comptais faire des quenelles, comme tu les aimes.

Elle ouvre de grands yeux intéressés.

— Des quenelles ? Ah, oui : bien sûr ! J'adore les quenelles. Merci maman !

— Tu croyais que j'avais oublié que c'était ton anniversaire, ma grande ?

— T'y penses toujours, je sais bien.

Après une hésitation, Claude Madila aborde un point qui lui tient particulièrement à cœur, mais qui est pour le moins délicat à gérer avec sa fille.